

LE PHENOMENE DE LENITION DANS LES EMPRUNTS LEXICAUX DE QUELQUES LANGUES KWA AU FRANÇAIS ET A L'ANGLAIS.

Par :

Kouassi Kan Guillaume

Université Félix Houphouët-Boigny

Résumé :

Nous montrons dans ce travail de recherche, le phénomène de lénition dans les lexèmes que les langues kwa de Côte d'Ivoire (baoulé, abron et agni) ont emprunté à l'anglais et au français. Ce qu'il faut comprendre par lénition, c'est l'affaiblissement d'une consonne ou d'une voyelle dans un lexème emprunté à d'autres langues. Ce phénomène est particulier à chaque langue. En effet, les langues kwa cible mettent en jeu les procédés comme la spirantisation, l'apocope, assimilation, l'amuïssement consonantique, le voisement, la débuccalisation dans la manifestation ce phénomène et ce à la lumière de la phonologie minimaliste (PM), qui permet de rendre compte de l'ensemble de ces procédés morphophonologiques.

Mots-clés :

Lénition, emprunts, phonologie minimaliste, morphophonologie.

Introduction

La lénition est le plus souvent définie par les linguistes spécialistes de ce domaine, comme un processus d'affaiblissement qui affecte un mot lexical dans un système linguistique étranger, et qui constitue une plus-value pour les locuteurs de ce système. Dans la plupart des langues où se produit ce phénomène, la langue qui emprunte adapte le son emprunté à son système linguistique. En outre, peu sont les travaux qui ont traité de la lénition dans les langues kwa à ce jour. Pourtant, étant donné qu'« aucune langue ne peut vivre en autarcie repliée sur elle-même ¹ », les langues kwa ont été en contact avec les langues indoeuropéennes. C'est bien le cas des parlers kwa (baoulé, agni et abron) qui empruntent au français et à l'anglais. L'étude de l'évolution linguistique offre une panoplie de voies. Celle qui est menée présentement, est abordée sous l'angle morphophonologique de l'évolution. *Les langues kwa sont parlées sur la côte atlantique, depuis le quart sud-est de la Côte d'Ivoire jusqu'à l'extrême sud-ouest du Nigeria par au moins vingt millions de locuteurs natifs*². Plus récemment, « D'après le dernier recensement de la population et de l'habitat de 2014, les Kwa sont estimés à plus de 5.800.000 sur 22.600.000 habitants de locuteurs natifs ».³

Méthodologie et problématique

La constitution des données en amont pour ce travail de recherche, prend appui sur la lecture d'ouvrages, de thèses, d'un lexique d'emprunt et également d'un travail de terrain abattu sur une période de trois ans. Ces données ici convoquées, sont donc celles qui auront aussi servi à l'élaboration de notre thèse.

Cette investigation qui est une contribution aux travaux de GUREVICH NAOMI (2011), de RAYMOND HICKEY (1996), MARGOT SUE HART (2010), pose les problèmes suivants : Comment se présente la lénition dans les emprunts des langues kwa aux français et à l'anglais? Quelles en sont les motivations?

La théorie convoquée pour rendre compte de ces faits est la phonologie minimaliste qui opère en terme de traits. Ce travail dans son ossature est reparti en trois parties : Analyse de la lénition en baoulé, en agni et en abron. Nous résumons les motivations pour la lénition dans chacun des parlers.

¹ DUNAND (2005)

² GRIMES (1996) Cité par TOUGBO (2008)

³ KOSSONOU et ASSANVO (2015)

1. Concepts

1.1 La lénition

A quoi cette notion réfère-t-elle ? Ce qu'il faut entendre par là, c'est la réduction, chute, des segments soit consonantique soit vocalique dans un mot lexical. La dénomination Lénition est assez générale et vaste si bien qu'elle ne fait pas toujours l'objet d'un commun accord entre les linguistes. C'est pourquoi MARGOT SUE HART (op.cit.) pense que : « *Despite the lack of an exact definition, it is generally agreed that the following processes fall under the label „lenition“: degemination, flapping, spirantization, debuccalization, deletion, and voicing (Kirchner, 1998) »*

1.2. La morphophonologie

Ce terme est issu de la relation entre deux domaines de la linguistique à savoir : la morphologie d'une part et la phonologie d'autres parts. Selon Chomsky, ces domaines constituent la micro syntaxe. La morphophonologie a été introduite en linguistique pour la première fois par NICOLA TROUBETZKOY. Il ne s'agit pas d'une analyse morphologique d'un côté et d'une analyse phonologique de l'autre. Comme le précise RAPHAEL GIRARD (2007), « *La morphophonologie est un lieu d'interaction entre la phonologie et la morphologie. En termes naïfs, la morphophonologie est le changement de la forme phonologique conditionnée morphologiquement ».*

2. Analyse

2.1. Analyse de la lénition dans les parlers kwa

Dans cette section, nous présentons la lénition dans les trois parlers kwa cibles. Ensuite, les différents types de lénition qui sont mis en jeu.

2.2. Analyse de la lénition en baoulé (kòdè)

2.2.1. La spirantisation f>s

Le terme ‘spirantisation’ (...) est le développement d'un élément plosif en fricatif⁴

⁴ MAARTEN KOSSMANN. (1995).

Inspectons ces items en :

(1).

- | | | | |
|-------------|---|----------|---------------|
| a. [ʃarlɔt] | > | [salɔti] | « charlotte » |
| b. [ʃarbɔ] | > | [salibɔ] | « charbon » |
| c. [baʃ] | > | [basi] | « bâche » |
| d. [ʃips] | > | [sipu] | « chips » |
| e. [ʃo] | > | [so] | « show » |

La spirantisation porte sur les consonnes [ʃ] et [s]. C'est un type de spirantisation assez limité aux deux consonnes. Seul Le trait [+OCCL] est responsable d'un tel changement.

2.2.2. Amuïssement consonantique

Le dictionnaire universalis.Com, le définit comme la :

*« Disparition de la prononciation d'un phonème dans l'évolution phonétique d'une langue (en français, le e muet). Ce phénomène a un caractère diversement contraignant, mais lorsqu'il s'impose à la totalité des usagers d'une langue (comme par exemple en uruguayen, par rapport au castillan, l'amuïssement du s pluriel), c'est que l'ensemble du système des oppositions phonologiques est complètement remanié ».*⁵

Accréditons les exemples en :

- | | | | |
|-----------------|---|-----------|------------------|
| (2). a. [dɔktœ] | > | [dɔtœ] | « Docteur » |
| b. [elicɔptœ] | > | [elicɔtœ] | « Hélicoptère » |
| c. [mustikœr] | > | [musikœ] | « Moustiquaire » |

⁵ https://www.universalis.fr/encyclopedie/amuïssement/#i_6054

Dans les groupes de consonnes /kt/, /pt/ et /st/ une consonne, soit la première ou la seconde, s'efface définitivement. L'amuissement est susceptible d'allongement de voyelles antérieures, de nasalisation de voyelles antérieures et également d'une assimilation régressive qui rend régulière une séquence de suites irrégulières.

2.2.3. Apocope

« Un changement phonétique qui consiste en la chute d'un ou plusieurs phonèmes ou syllabes à la fin d'un mot : le latin *illinc* vient de *illince* par apocope du phonème final ; les mots français *métro* et *cinéma* viennent par apocope de *métropolitain* et *cinématographe* »⁶

Évaluons les faits en

(3).

- | | | | |
|----------------|---|------------|----------------|
| a. [klemɑ̃tin] | > | [klemɑ̃ti] | « Clémentine » |
| b. [madəlɛn] | > | [mɑdele] | « Madeleine » |
| c. [zakəlin] | > | [zakeli] | « Jacqueline » |
| d. [mikrofɔn] | > | [miklo] | « Microphone » |

L'analyse du phénomène de l'apocope dans ces patronymes révèle que la terminaison de ces prénoms ne fait pas que s'effacer. Il se produit en effet, un phénomène d'ajout d'un nouveau suffixe ou encore une résuffixation.

2.2.4. Hyphérèse (syncope)

« La syncope est dans l'évolution des langues un phénomène très fréquent de disparition d'un ou plusieurs phonèmes à l'intérieur d'un mot »⁷

⁶ DUBOIS et al (2002 : 311-312)

⁷ DUBOI ET AL (Op.cit.)

Etant donné les items en :

(4).

- | | | | |
|----------------|---|-----------|-----------------|
| a. [penisilin] | > | [peseli] | « pénicilline » |
| b. [ministr] | > | [minisi] | « ministre » |
| c. [vest] | > | [vesi] | « veste » |
| d. [elizabet] | > | [ezabeti] | « Elizabeth » |

On constate une perte des morphèmes –ni-, -tr-, -t- et –li- quand on passe de la première colonne du (3) à la deuxième colonne. En plus, Un autre constat est celui de la disparition complète de ces items en final.

2.3. Analyse de la lénition en agni (èdènjè)

2.3.1. Métathèse (inversion) de /V et /p/

« La métathèse ou métaplasme d'un mot par déplacement, interversion d'un phonème, est envisagée selon deux points de vue à savoir : la métathèse sporadique d'une part et la métathèse régulière qui est la plus attestée dans les langues »⁸

Observons les faits en :

(5).

⁸ ELIZABETH HUME, (2001)

a. [skul] > [suklu] « école »
1234⁹ 1 243

b. [kɔp] > [pɔku] « cope »
123 321

Nous émettons l'hypothèse selon laquelle la C consonne /k/ est d'un trait [+occl] puisque la tenue se fait au niveau du vélum et non au niveau labial. Ainsi, en présence de /k/ et /p/, le trait [+occl] est rendu [-occl].

2.3.2. Psilose

« On appelle psilose la perte de l'aspiration. Ce mot est issu d'un terme grec qui désigne ce phénomène, fréquent dans les dialectes ionien et dorique (passage de « l'esprit dur » à « l'esprit doux »). Ainsi, dans les textes d'Hérodote (dialecte ionien), on a *ippos* pour *hippos* (le cheval). » DUBOIS et al (op.cit.)

Voyons les items en :

(6).

a. [hɔlɔdɛ] > [ɔlɔdɛ] « type de pagne »

b. [hitaget] > [itaget] « modèle de pagne »

⁹ Les numérotations nous sont tirées des règles transformationnelles du structuralisme, mais l'analyse que nous faisons repose sur une base minimaliste à la lumière de l'usage des traits.

La psilose est au nombre des phénomènes de langues peu décrit en linguistique. L'explication de la psilose dans ces langues, est par hypothèse dûe à l'abandon du système de l'aspiration dans le système linguistique de ces langues.

2.4. Analyse de la lénition en abron (mèrèzɔ)

2.4.1. Assimilation /d/, /v/

*« L'assimilation représente le changement (...) le plus fréquent et il consiste en l'adaptation d'un son situé sur une position faible à un son situé sur une position forte, dans un voisinage immédiat ou plus éloigné. Le son faible, assimilé, acquiert des caractères communs avec le son fort et devient, pratiquement, identique avec celui-ci ».*¹⁰

Examinons les items en (7):

- | | | | |
|--------------|---|----------|-----------------|
| a. [ʒɑdarm] | > | [zanaam] | « gendarme » |
| b. [karpɛtə] | > | [kapɛda] | « charpentier » |
| c. [pɛtyr] | > | [pɛdi] | « peinture » |

Il y a dans ces items deux types d'assimilations selon le type de mouvement articulatoire. D'un côté, une assimilation régressive nasale due à un mouvement opposé à celui de la consonne assimilée et une autre assimilation, dite progressive de voisement qui épouse le mouvement de la consonne assimilée.

2.4.2. L'élision

L'élision vocalique est un processus phonologique dans lequel la voyelle n'est pas réalisée pendant la prononciation.

¹⁰ GHEORGHE BĂNICĂ

Considérons l'exemple (8) :

[esəs] > [səzi] « essence »

Comme exemplifié en (8), la voyelle /e/ dans le mot lexical de gauche s'amuït à l'initiale en présence du trait [-accent], pour une suite lexicale régulière. Ici, c'est la voyelle /e/ qui subit l'élision. Ce pourrait être une voyelle /a/ ou /i/ ailleurs ou dans un autre contexte.

2.4.3. Apocope

En considération de la définition de Jule. MAROUZEAU (op.cit. : 25), « l'apocope est définie comme une coupure qui affecte la finale d'un mot, soit par chute phonétique d'un élément (lat. hunc > hunc) soit par abrègement arbitraire : fr. photo(graphie), vélo(cipède)... »

Pour ces items ci-après, Il n'y a que l'*inaccentuation* '' qui est à l'origine de la réduction des phonèmes et des groupes de phonèmes en final de mot. Les faits suivant en sont une exemplification.

(9).

c. [motobisiklet] > [moto] « motobicyclette »

d. [trɔl] > [troo] « Trole »

e. [mikrofɔn] > [mikroo] « microphone »

Conclusion

Dans ce travail, nous avons voulu montrer un fait de langue : la lénition dans les emprunts des langues kwa au français et à l'anglais. Trois parlers kwa ont été pris comme archétype en vue de démontrer le fonctionnement de ce phénomène : (a) baoulé kòdè présente quatre types de lénition {spirantisation, amuïssement consonantique, apocope, hyphérèse (syncope)} ; (b) agni gdenje dénombre deux types de lénition {métathèse, Psilose} ; (c) abron mètèzè récence

trois types de lénition {assimilation, élision, apocope}. Cette étude nous a révélé que ces différents types de lénition sont tantôt motivés soit par le trait [+occl], tantôt par le trait [-occl] ou par le trait [-accent].

Références bibliographiques

KOSSONOU T. et ASSANVO D. (2015). LINGUISTIQUE ET MIGRATION DES PEUPLES EN COTE D'IVOIRE: CAS DES AKAN (KWA), Ingénierie culturelle, Revue scientifique semestrielle de l'IRES-RDEC N004 Décembre, 1-18

ELIZABETH H. (2001). « Metathesis: Formal and Functional Considerations » In: Hume, Elizabeth, Norval Smith & Jeroen van de Weijer. *Surface Syllable Structure and Segment Sequencing*. HIL Occasional Papers. Leiden, NL: HIL. 1-25.

GHEORGHE B. *LES ACCIDENTS PHONÉTIQUES ET LEUR RÔLE DANS LA LANGUE. L'ASSIMILATION ET LA DISSIMILATION : In romanian language*

GUREVICH N. (2011). "Lenition". *Faculty Research and Creative Activity*. 10.

MAROUZEAU J. (1961). *Lexique de la Terminologie Linguistique, Français, Allemand, Anglais, Italien*, Paris, 265 p

TOUGBO K. (2010). L'élément portugais dans les univers linguistique et onomastique du Golfe de Guinée : étude de cas, Thèse de doctorat, Linguistique. Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III, Français.321p

RAYMOND H. (1996). In: Alison Henry, Martin Ball and Margaret Mac Aliskey (eds) *Papers from the International Conference on Language in Ireland*. Belfast Working Papers in Language and Linguistics, 13. Belfast: University of Ulster, 173-93.

DUNAND M. (2005). les emprunts linguistiques, Encuentro15

DUBOIS. J et al. (2002). *Dictionnaire de linguistique & science du langage*, Paris : Larousse, 514 p.

MAARTEN K. (1995). La spirantisation dans les parlers Zénètes : aperçu historique P.Bos (ed), *Langues du Maroc*, 11